

Dimanche 3 janvier – Epiphanie du Seigneur - Année B

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Méditation

Les mages, des hommes de la route, en chemin ! Des hommes qui n'hésitent pas à partir au loin, le lointain d'autres pays comme celui des coutumes, des rythmes, des gestes étranges ! Des hommes qui s'interrogent, prêts à tout risquer, ce qu'ils ont et ce qu'ils sont ! Des hommes qui vivent pleinement le moment présent puisqu'ils acceptent de ne pas s'y installer, d'aller de l'avant ! Les Mages, non ces rois fumeux du passé ou de la légende, mais des hommes d'aujourd'hui en quête d'un Dieu qui ne cesse de nous interpeller, de venir à notre



rencontre. Et puis Hérode et son peuple ! Hérode qui refuse de se déplacer, de se mettre en route. Il craint pour sa situation, comme on redoute de trop perdre si on se met à aimer, à faire confiance, à croire. Un peuple qui attend le Messie certes mais sur des chemins trop balisés, à l'intérieur d'un cadre socio-culturel alourdi par des siècles d'espérance. Un Messie qui, pour être reconnu, se devra d'époser les formes de cette espérance. Un Messie qui, en fait, ne se fera qu'enfant et fils de pauvre ! Un Messie que rien d'extraordinaire ne viendra cautionner pour qu'en Lui, tout homme puisse se reconnaître, du berger au mage, du pauvre au riche, de l'émigré au propriétaire. Oui, Dieu est toujours sur la route de celui qui se met en marche et les Mages ne cessent d'avancer (fut-ce même pour rentrer chez eux) ! Un Dieu que nul ne peut affirmer posséder à un moment précis de son histoire. Dieu ne se rencontre pas ! Nous n'en faisons que des expériences successives et progressives ! C'est à l'heure seule de notre mort que nous pourrons enfin ... « entrer dans la maison et voir l'enfant avec Marie, sa mère » ! Mais auparavant, il nous aura fallu tout quitter, dans une marche en avant de tous les jours, avec les autres.

Car les Mages étaient visionnaires de la même lumière. Marcher ensemble, dans le partage, l'information et la prière. L'information ? car tous les autres (et moi-même) sont porteurs d'une parole authentique sur Dieu. Hérode, pour assassin qu'il ait été, donnera sur le Christ, un conseil et un renseignement judicieux. Alors, écoute, attention accueil et ... confince ! Partage ? En offrant le meilleur de soi et n'opn ces rogatons dont nul ni nous-mêmes ne voulons. A Dieu, on ne donne pas le temps qui reste quand nous n'avons plus rien à faire ! Prière ? Ils tombèrent à genoux, nous dit l'évangile. C'est prier avec tout son cœur, son corps, sa vie, d'une prière lourde de peines et de joies, d'amis et de moins ... amis.

Au seuil de cette année nouvelle, neuve, recevons ce triple message ! Il nous vient de l'Orient, là où le soleil se lève pour nous depuis que Dieu s'y est exprimé en Jésus-Christ !

Paul Vacher

Message du pape François pour la nouvelle année.

J'adresse à tous, mes meilleurs vœux, afin que l'humanité en cette nouvelle année puisse progresser sur la voie de la fraternité, de la justice et de la paix. *Pape François*